

Le bac vigoureusement mené s'éloigna de la rive, et abordait un quart d'heure après en haut de l'ilot allongé qui borde en cet endroit la côte de la rivière. L'enfant reçut la monnaie; il vit que son passager était généreux.

—Merci bien des fois, monsieur: quand viendrai-je vous chercher?

—Demain, à temps pour la diligence de Montréal.

—Je vous attendrai ici; adieu, monsieur.

—Adieu, mon garçon.

Et le voyageur se perdit bientôt dans les hautes broussailles de la grève pendant que le petit batelier, joyeux de son gain, entonnait en ramant une chanson du pays.

Michel Girard, c'était le nom du jeune homme, ne s'était pas décidé sans quelque hésitation à interrompre son voyage par un arrêt au Bout-de-l'Île. Il allait voir un compagnon de collège dont il n'avait eu depuis assez longtemps de nouvelles qu'à des intervalles éloignés. Une destinée différente les avait séparés au sortir de l'Université. Michel, fils d'un riche marchand de Montréal, s'était consacré aux affaires et avait beaucoup voyagé; son ami, Charles de Laglanderie, était retourné aux Trois-Rivières où il devait étudier le droit dans les bureaux de son père, avocat distingué et plus tard juge de la Cour des Appels.

Sous le feu de promesses réciproques, les deux amis avaient d'abord correspondu toutes les semaines, continuant dans leurs lettres les épanchements d'autrefois. Puis, les absences étaient survenues. On s'était, il est vrai, rencontré deux ou trois fois à Montréal et à Québec, mais déjà les dures réalités de la vie avaient fait des hommes des deux jeunes étudiants d'autrefois. Ils s'étaient surpris à s'observer; ils n'étaient plus les mêmes, Charles surtout. C'est que sa part avait été la plus lourde. En trois ans, il avait perdu son père, fait un assez bel héritage qu'il était allé manger à Paris sous prétexte d'études de droit romain, était revenu pour trouver la fortune de sa mère et de sa sœur très sérieusement compromise, et se trouvait à Québec pour essayer de tenir tête à l'orage. Ils se rencontrèrent.

—Et toi, Michel, qu'es-tu devenu?

—Mon cher Charlot, la chance ou plutôt la Providence m'a été plus clémence, et je la bénis de ne m'avoir encore envoyé aucune des tribulations dont tu sembles avoir été abreuvé.

On s'était séparé après une heure d'entretien, et tous deux avaient constaté non sans chagrin que l'amitié à dix-huit ans, entre compagnons de classe dans le beau rayonnement des rêves et des illu-